Titre ; Toge
Personnages : Rome - Armorique
Rating : K
Note de l'auteur : Ben...Bonne lecture !

Rome soupira. Qu'est-ce qui l'avait pris d'envahir la Gaule déjà ? Vous parlez d'une idée stupide…Gaule avait été bon perdant et se tenait plutôt tranquille. Le souci, c'était ses régions. Narbonnaise ne lui posait pas de problèmes, trop pleurnichard et timide. Mais les autres…
Aquitaine lui faisait peur. Des fois, il se réveillait et le gaulois se tenait debout devant son lit, sans rien dire. Mais il était là, à le fixer, et ça, c'était vraiment effrayant.
Belgique hurlait à qui voulait bien l'entendre que ses enfants prendraient la relève et deviendraient de puissantes nations qui écraseraient Rome.
Lyonnaise, ou Celte de son autre nom, faisait tout pour lui pourrir la vie au maximum, que ce soit saler ses desserts et sucrer ses entrées ou piquer ses vêtements.
Et Armorique…Oh, Armorique…Une anecdote la concernant pouvait très bien illustrer son caractère, la voici :
En tant que nation dominante, il avait imposé à ses conquêtes le mode de vie romain. Il avait donc donné des vêtements romains à Armorique qui l'avait regardé fixement. Ses yeux verts le défiaient sans pitié et elle avait déchiré en deux la toge qu'il lui tendait.
- Tu ne veux pas me voir vêtue de gaulois attributs ? Très bien. Qu'il en soit ainsi.
Elle avait détaché sa ceinture et passé sa tunique par-dessus sa tête. Ôté son bandeau de poitrine et sa culotte de sous-vêtements. Et elle était sortie comme ça dans les couloirs.
- Mais jamais je ne porterais ton stupide drap que tu nommes « tenue romaine ».
Il l'avait rattrapé avant qu'elle ne traumatise toute le palais et l'avait ramené dans la chambre, essayant de lui faire mettre quelque chose au moins sur sa poitrine et son entrecuisse.
Elle l'avait violemment baffé.
- Tu nous a arraché l'un des nôtres, Narbonnaise. Puis, tu es venu pour nous. Tu nous a battu. A la loyale. Nous sommes vaincus. Nos genoux ont pliés. Nos armées sont tombées. Mais notre fierté, notre dignité, notre gloire, notre courage, JAMAIS ne s'effondreront ! Prends tous les territoires que tu veux, Rome ! Conquis la Germanie, conquis la Scandinavie, conquis donc la terre toute entière ! Mais jamais le courage du vainqueur n'égalera celui du vaincu qui s'est battu jusqu'à la mort. Jamais, je ne cesserais de me battre. Quand bien même je disparaîtrais, je serais encore là. Je suis Armoricaine. Je suis Celte. Je suis Gauloise. Je suis Humaine. JE SUIS UNE GUERRIERE ! Je ne porterais pas ton drap.
- Mais tu ne vas pas sortir nue !
- Et pourquoi pas ? Ce n'est pas toi qui vas t'en plaindre ! Tu n'es que le résidu de ce que tu appelles les décadents, multipliant orgie et torture, ignobles spectacles pour le plaisir des hommes et esclavage immoral.
- Vous sacrifiez bien des hommes à vos dieux !
- Nous sacrifions les vaincus. Rome. La Gaule se libèrera un jour. Et ce jour-là, c'est toi qui seras sacrifié à Taranis, dieu de la guerre qui voit son peuple martyrisé.
La jeune femme l'avait poussé et était sortie.